



Choftim (230)

על פי התורה אשר יורוך ועל המשפט אשר יאמרו לך תעשה לא תסור מן הדבר אשר יגידו לך ימין ושמאל (יז. יא)
 « Tu procédera selon la loi qu'ils t'enseigneront, selon la règle qu'ils t'indiqueront. Ne t'écarte de ce qu'ils diront ni à droite, ni à gauche » (17,11)

Rachi dit que nous devons écouter nos Sages: Même s'ils te présentent la droite comme étant la gauche et la gauche comme étant la droite.

Le Ramban enseigne: Même si une personne est aussi certaine que nos Sages se sont trompés, qu'elle peut différencier sa droite de sa gauche, elle doit quand même suivre les paroles de nos Sages. La raison est que Hachem nous a donné la Torah afin qu'elle soit interprétée selon leurs enseignements, et nous nous devons donc de les suivre, même si nous sommes certains qu'ils se trompent. En effet, les paroles de nos Sages correspondent toujours à la vérité, tu as seulement l'impression que c'est le contraire. Ton intelligence qui est loin de celle de la Torah, te fait croire qu'ils se trompent.

A ce sujet, il est écrit dans **le Séfer haHinoukh**: Dans chaque génération, nous devons nous en remettre aux Sages contemporains, qui ont reçu leur science de leurs prédécesseurs et s'abreuvent à la source. Pour cela, ils s'absorbent jour et nuit dans l'étude de leurs enseignements et de leurs discussions, pour les comprendre profondément. Si l'on suit cette voie, nous trouverons le chemin de la vérité dans une compréhension authentique de la Torah. Mais dans le cas contraire, si nous nous laissons séduire par nos pensées et la pauvreté de nos conceptions, nous ne connaissons jamais la réussite.

ולא תקח שחד פי (טז, ט)

Et tu ne prendras pas de don corrupteur (cho'had, שוחד) (16,19)

Dans la Guémara (Kétouvat 105b), nos Sages demandent : «Qu'est-ce que le שוחד (chohad)? Chéhou 'had (שהוא חד) : il est un « seul ». **Le Bah** explique que cette Guémara (Chabbath 10a), nous enseigne, qu'un juge ayant une décision impartiale, neutre, est considéré comme un associé de D. dans la Création du monde, car celui-ci repose sur la justice. Si en revanche, il accepte des dons corrupteurs et ne juge pas équitablement, il n'a pas d'associé : « il est seul » (chéhou 'had). **Le Hida** nous signale que les lettres qui suivent celles du mot : שחד (cho'had) sont: תטה (taté). Si tu acceptes du שחד «don corrupteur», il s'ensuit que תטה, tu feras pencher le jugement. Quant aux lettres qui précèdent שחד (cho'had), elles peuvent

former : גזר (la colère, roguèz), ainsi que : גזר (décret, guézar). Quand un juge accepte des dons corrupteurs, D. se met en « colère » et « décrète » une punition.

תמים תהיה עם ה' אלוקיך (יח. יג)

« **Sois entier (tamim) avec Hachem ton D.** » (18,13) **Rachi** explique : Suis-Le avec intégrité en Lui faisant confiance, et ne cherche pas à connaître l'avenir. Au contraire, tout ce qui t'arrivera, accepte-le avec simplicité. Tu seras alors avec Lui, considéré comme Sa part. **Le Rav Eliméle'h Biderman** dit que ce verset doit être la base de l'existence de tout juif : vivre avec une confiance en D. simple et sans calcul. Nos Sages (Guémara Makot 24a) enseignent que Habakouk a réuni tous les préceptes de la Torah en un seul : « **Le juste, c'est par sa foi qu'il vivra** » (Habakouk 2,4).

Le Divré Chmouël explique que le but de **Rachi** est d'empêcher l'homme de s'inquiéter en l'écartant des extrapolations au sujet de son lendemain. Le juif doit s'abstenir de sonder l'avenir jour et nuit pour tenter de connaître l'issue et le dénouement de son propre sort. Il effacera de son cœur toute inquiétude (Guémara Sota 42b) et bénira Hachem. Un enfant, nourri par son père, ne s'inquiète pas du lendemain, confiant, et se repose entièrement sur la miséricorde de celui qui lui donnera à manger demain comme il lui a donné aujourd'hui. A plus forte raison l'homme doit-il se considérer lui aussi comme un petit enfant unique de papa Hachem, rempli de miséricorde, qui nourrit le monde entier par Sa bonté. C'est ce que le **Roi David** déclare: « **Si je ne me considère pas et ne ressemble pas au nouveau-né dans les bras de sa mère** » (Téhilim 131,2).

Le Hafets Haïm écrit à ce sujet: Puisque la connaissance de l'homme est tellement limitée, nous devons nous abstenir de chercher à comprendre la conduite du Roi des rois. L'homme doit suivre les voies d'Hachem en toute innocence, avoir confiance que tout ce qu'Il fait est pour le bien et que rien de mal ne peut sortir de Lui. Il méritera alors de voir lui-même que tout est le fruit de Sa bonté.

פי תצא למלחמה על איבך וראית סוס ורכב עם רב ממך (כ. א)

« **Quand tu sortiras en guerre contre ton ennemi et que tu verras des chevaux et des chars, un peuple plus nombreux que toi** » (20,1)

Que vient nous apprendre l'ajout a priori superflu de : « **De toi** » (mimha)? Cela vient nous enseigner que quand on part en guerre et qu'on voit des

chevaux, des cavaliers, un peuple nombreux et qu'on a peur d'eux, on doit savoir qu'on a provoqué tout cela par nos fautes. C'est le sens du verset : « **Tu verras des chevaux et des chars, un peuple plus nombreux** », sache que cela provient de toi (mimha), que c'est toi qui as provoqué cela par tes actes.

Torat haParacha

פִּי תִקְרַב אֶל עִיר לְהִלָּחֵם עָלֶיהָ וְקִרְאתָ אֶלֶיהָ לְשָׁלוֹם (כ. י.)
« **Quand tu t'approcheras d'une ville pour lui faire la guerre, tu déclareras pour elle la paix** » (20,10)

La ville fait référence à l'homme qui ressemble à une ville dont tous les membres sont les rues. De plus, la guerre en question représente la guerre que l'homme doit mener contre son mauvais penchant. On peut remarquer que les termes : « **Tu t'approcheras** », qui se disent ici dans la Torah : "תִּקְרַב" (tikrav), ont la valeur numérique de 702, la même que celle du mot « **שבת** » Chabbat. Ainsi, la Torah vient faire allusion au fait que si une quelqu'un souhaite s'approcher de cette ville, c'est-à-dire de son corps, et vaincre le mauvais penchant qui la hante, il doit essentiellement s'attacher au respect du Chabbat. De la sorte, il vaincra son penchant et atteindra même la paix avec lui. D'ailleurs, c'est pourquoi, on se souhaite 'Chabbat Chalom', c'est-à-dire : 'Chabbat de paix', car par le respect, la joie et la délectation du Chabbat, on en vient à obtenir la paix avec son mauvais penchant.

Rabbi Mendel de Vizhnitz

אִם יִרְחִיב ה' אֶלְוֵיךָ אֶת גְּבֻלָּךְ... וְוַיִּסְפָּף לָךְ עוֹד שְׁלֹשׁ עָרִים
« **Si Hachem élargit tes frontières ... tu rajouteras encore trois villes (de refuge)** » (19,8-9)

Quelle est la nécessité de ces trois villes de refuge supplémentaires? Au cours du long et pénible exil de notre peuple, de nombreux juifs se sont rendus coupables de meurtre involontaire. Cependant, ils n'ont pas eu la possibilité d'expier leur crime dans des villes de refuge. Après la venue du Machiah, des générations d'âmes juives chercheront à expier ces fautes, ce qui nécessitera l'établissement de villes de refuge supplémentaires. Certaines autorités pensent qu'à l'époque du Machiah, le nombre de villes de refuge se montrera à 9, selon d'autres à 12 ou à 15 (Sifri 185 ; Tossefta Maccot 3). Les premiers mots du verset : « **Parce que tu observeras avec soin tout le commandement** » font référence à l'époque du Machiah, où le Temple sera reconstruit et où le peuple juif ne transgressera plus la Torah. Ces villes de refuge auront alors pour fonction d'abriter les auteurs de nombreux siècles qui ont commis des meurtres involontaires jamais expiés.

Méam Loez

פִּי הָאָדָם עֵץ הַשָּׂדֶה (כ. יט)

« **L'arbre du champ c'est l'homme même** » (20,19)
Le Rav Simha haKohen Kook explique qu'à l'image de l'arbre qui doit se battre contre les forces naturelles de la gravité afin de grandir, de même le but de chaque juif dans ce monde est de grandir dans la Torah et la crainte du Ciel, malgré les forces naturelles du yétser ara pour l'amener à terre. Selon le Maharal de Prague, de la même façon que les arbres, pour remplir leur fonction, doivent produire des branches, des rameaux, des fleurs et des fruits, l'homme est envoyé sur terre pour agir de façon productive et s'attacher à des idéaux de vérité morale, intellectuelle et spirituelle.

Halakha : Parfums et déodorants

Il est interdit de mettre du parfum sur un vêtement quel qu'il soit: Chemise, veste, foulard, écharpe, perruque etc.; par contre il sera permis de parfumer la peau, les cheveux. Il est permis de mettre un déodorant en spray ou liquide sur la peau pendant Chabbat. Il est conseillé d'attendre que le parfum ou le déodorant ait séché avant de revêtir ses vêtements. Cependant d'après la strict Halakha, il sera permis de se vêtir immédiatement après s'être parfumé.

Rav Cohen

Dicton : *Quiconque ne voit pas Hachem partout, il ne le voit nulle part.*

Rabbi de Kotzk

שבת שלום

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, אברהם בת רבקה, מאיר בת גבי זווריה, אליהו בת תמר, ראובן בת איזא, ששא בנימין בין קארין מרים, ויקטוריה שושנה בת ג'ויס חנה, רפאל יהודה בת מלכה, אליהו בת מרים, שלמה בת מרים, שמחה ג'וזת בת אליז, אבישי יוסף בת שרה לאה, אוריאל נסים בת שלווה, אלחנן בת חנה אנושקה, רבקה בת ליזה, רישרד שלום בת רחל, נסים בת אסתר, מרים בת עיזא, חנה בת רחל, דוד בת מרים, יעל בת כמונה, חנה בת ציפורה, ישראל יצחק בת ציפורה, יעל רייזל בת מרטין היימה שמחה. זיווג הגון: לאלודי רחל מלכה בת חשמה, ולציפורה לידיה בת רבקה, ליוסף גבריאל בת רבקה, למרים בת רבקה. הצלחה לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בת שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עיזא וליאור עמיחי מרדכי בת ג'ייזל לאוני. לעילוי נשמת: אליהו בת זרה, ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בת משה, מסעודה בת בלח, יוסף בת מייכה. מוריס משה בת מרי מרים. משה בת מזל פורטונה. שמחה בת קמיר. מיכאל צ'רלי בת ג'ולייט אסתר.

Yossef Germon Kollél Aix les bains

germon73@hotmail.fr

Retrouver le Jeûillet sur le site du Kollél

www.kollél-aixlesbains.fr